

— Agenda —

Chantiers dominicaux

les dimanches 6 juin, 5 septembre, 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre 2010, et dimanche 9 janvier 2011, à partir de 9h.

Tout adhérent y est le bienvenu.

Exposition

du 19 avril au 27 juin

La Peste ou la Colère de Dieu,
Exposition prêtée par l'Institut Pasteur

Théâtre

Vendredi 18 juin à 14h30

Samedi 19 juin à 18h00

La vie est un songe, de CALDERON,
par la compagnie *Grand Voyage*

Théâtre

Vendredi 18 juin à 21h00

Mes Meilleurs Ennuis, de Guillaume
MÉLANIE, par la compagnie *Les Fourberies d'Athesans*

Concert

Samedi 17 juillet à 18h00

Concert de musique baroque par l'ensemble *Cadenza*

Exposition

Août - Septembre

Sculptures monumentales contemporaines

Spectacle musical

Lundi 30 août

Bête de scènes par l'Ensemble *Justiniana*

2 représentations dans l'après-midi
(horaires à préciser)

150 personnes par représentation

Journées Européennes du Patrimoine

18 et 19 septembre

— Château en fête —

samedi 3 juillet de 14 à 21 heures | dimanche 4 de 11 à 19 heures

À l'intérieur du château

• Ferme du XIX^e siècle

Animaux, outils agricoles, jardinier, beurrière, tourneur sur bois, travail de la laine, tavernes et restauration, plats chauds ou froids, salés ou sucrés

• De la Préhistoire au XIX^e siècle

Du silex au feu, appareils de lavage médiévaux, forge d'Etueffont, arbalétriers, dancerie de Bourgogne, campement médiéval, escrime, maquettes (ponts du gallo-romain au XVIII^e siècle et châteaux), taille de pierre, art du vitrail, art de la reliure, mesures anciennes, musique, contes et danses traditionnelles, défilé en costumes

• Activités pour les enfants

Ateliers (blasons, costumes, maquillage, calligraphie, poterie, vannerie), tir à l'arc, tir à l'arbalète, promenade à poney et à calèche

• En soirée

Samedi à 19h : Soirée contes avec "Le Cercle des Bonimenteurs"

Dimanche à 18h : Bal traditionnel (cornemuse, vielle, ... par des musiciens du conservatoire de Belfort)

La représentation initialement prévue de "Poil de carotte" est annulée.

• Visite du château

Samedi à 14h30, 16h00 et 17h30

Dimanche à 11h30, 14h00, 15h30, et 17h00

Au village

• Marché coloré, convivial de 40 à 50 camelots et artisans costumés

• Entrée (spectacles et visites compris) : adulte : 4€ ; enfant : gratuit (jusqu'à 12 ans)

• Parking gratuit à 100m du château

Oricourt
château fort des XII^e et XV^e siècles

15 km de Lure
75 km de Vesoul
7 km de Villersexel

sam. 3 de 14h à 21h
dim. 4 de 11h à 19h
juillet 2010

Château en fête

À l'intérieur du château

DE LA PRÉHISTOIRE AU XIX^e SIÈCLE

- Du silex au feu
- Appareils de lavage médiévaux
- Forge d'Etueffont
- Arbalétriers
- Danse de Bourgogne
- Campement médiéval, escrime
- Maquettes (ponts du gallo-romain au XVIII^e siècle et châteaux)
- Taille de pierre
- Art du vitrail
- Art de la reliure
- Mesures anciennes
- Musique, contes
- et danses traditionnelles
- DÉFILÉ en costumes

ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS

- Animaux
- Beurrie, confiture, moutarde, calligraphie poterie, cuisine
- Tir à l'arc
- Tir à l'arbalète
- Promenade à poney

EN SOIRÉE

- Samedi à 19h : Soirée contes avec "Le Cercle des Bonimenteurs"
- Dimanche à 18h : "Poil de Carotte" de Jules Favre, dirigé par Michel Giraud

VISITE DU CHÂTEAU

- Samedi à 14h30, 16h00 et 17h30
- Dimanche à 11h30, 14h00, 15h30 et 17h00

ENTRÉE (spectacles et visites compris)

- adulte : 4€
- enfant : gratuit (jusqu'à 12 ans)

MARCHÉ coloré, convivial de 40 à 50 camelots et artisans costumés

Au village

Plus de détails sur les animations de l'été sur le site internet (www.oricourt.com).

Éditorial

Transparence et tristesse

Pour ce numéro de notre semestriel, nous pensions avoir à rédiger un éditorial triomphant.

Notre association est en bonne santé. En 2009, nous n'avions jamais accueilli autant d'adhérents (365) ; les *Journées Médiévales 2009* ont été un succès ; les chantiers mensuels ont été efficaces ; l'Assemblée Générale annuelle n'a jamais attiré autant d'adhérents ; et la citrouille sur le gâteau nous a été offerte par nos commissaires aux comptes (dont un banquier) qui n'ont rien relevé d'anormal et d'irrégulier dans les comptes de notre petite association qui manipule des sommes non négligeables. C'est ainsi qu'en 2009, les adhésions ont rapporté 5886 € et la fête de juillet 6528,68 €, sans compter les mécènes de plus en plus nombreux qui profitent de leurs adhésions pour arrondir leur chèque vers le haut.

Le fonctionnement des *Amis d'Oricourt* est sain et transparent ; le Conseil d'Administration se réunit une dizaine de fois par an, les propriétaires d'Oricourt n'en font pas partie et comme on ne se méfie jamais trop, le président et le trésorier n'ont pas la signature sur le compte bancaire et ne reçoivent pas de stock-options.

Nos moyens financiers non négligeables, nous ont permis cette année de participer financièrement au début des travaux de restauration de la courtine

ouest sur une vingtaine de mètres. C'est pour nous tous une date importante et dans quelques années on pourra sans doute voir l'ensemble de la muraille de la haute-cour telle qu'elle était il y a 800 ans et il nous reste à souhaiter que cette année, les fonds publics nous rejoignent dans le financement de ces travaux.



La pierre et les songes

Spectacle dirigé par Odile DUBOC lors des Journées du Patrimoine 2007

Les fonds que nous recueillons annuellement ont quatre usages :

- ♦ Financer notre part dans les travaux exécutés par des entreprises (carrousel du colombier, tourelle sud-est, courtine sud et courtine ouest...).
- ♦ Participer à l'achat de matériel (verres pour les fenêtres de la galerie XV^e, grillages pour enclore les fossés, chaux, sable, ...).
- ♦ Participer à l'achat de matériel et matériaux pour les chantiers mensuels.
- ♦ Faire vivre l'Association (moins de 10% du budget), principalement en assurant les frais de reproduction de notre journal semestriel et les enveloppes et timbres pour en assurer la diffusion.

Poliorcétique¹

Nous avons la très grande chance au Château d'Oricourt de disposer d'un véritable **trébuchet** (à échelle réduite), machine de guerre mise à disposition par la compagnie *La Lune d'Ambre*.

Il a été conçu par Renaud BEFFEYTE, de l'entreprise *Armédiéval*, connu par ses réalisations exceptionnelles de Tiffauges, du Puy du Fou, du Loch Ness et j'en passe. Ce grand Monsieur nous ayant fait l'honneur de visiter Oricourt et vérifier le bon fonctionnement de cette machine, je me sens l'âme de l'en remercier en faisant quelque peu l'historique de ces armes redoutables.

Vous vous demandez sans doute pourquoi le titre de cet éditorial évoque la tristesse. Nous venons d'apprendre qu'Odile DUBOC est décédée suite à un cancer. C'est à l'occasion du ballet *La pierre et les songes* qu'elle a présenté au château, que nous avons fait sa connaissance lors des Journées du Patrimoine de septembre 2007. Elle avait investi la haute-cour avec une troupe de 300 danseurs mêlant professionnels et amateurs, dont des "Amis d'Oricourt" qui n'oublieront jamais cette expérience.

À la fin du spectacle, la voyant quitter discrètement le château, je l'ai rejointe sur le parking pour la féliciter. J'ai trouvé une femme renfermée sur elle-même, un peu froide, qui m'a un peu intimidé. Elle connaissait sans doute déjà le mal impitoyable dont elle était atteinte et moi, qui ne savais rien, je n'ai pas su quoi lui dire. Née en 1941, sa carrière d'animatrice de troupes de ballets a commencé en 1970 pour se terminer en 2008 à la tête du Centre chorégraphique

national de Belfort et nombreux sont les chorégraphes et danseurs qui continuent de perpétuer son esprit de curiosité.

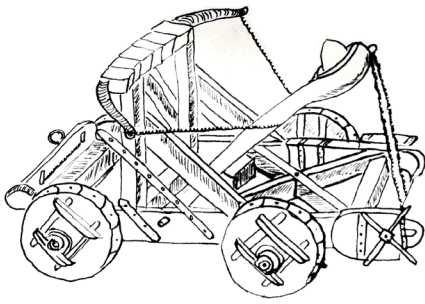
Pour moi, *La pierre et les songes* rejoint *Naïs* de RAMEAU, *Alexandre NEVSKI* d'Eisenstein, les Percussions de Strasbourg, *Le Maître de Santiago* d'Henry de MONTHERLANT avec Fanny ARDANT, et bien d'autres dans l'histoire de la haute-cour du château, lieu de culture.

Ce qui est certain, c'est que Michel PY, notre ancien président, et Odile DUBOC enlevés en deux ans par la même maladie resteront tous les deux dans l'histoire de la restauration du château d'Oricourt, à une des toutes premières places.

Bernard NESSI

Dès la très haute Antiquité, nous trouvons de ces machines telles que l'**onagre**, qui fit les beaux jours de la prise de Carthage et plus près de nous d'Alesia, sans oublier les **balistes** du siège de Syracuse, ainsi que la **catapulte** très utile aux légions romaines et utilisée lors de la chute de Massada. Ces machines se retrouveront jusque vers l'ère Carolingienne, et seront peu à peu remplacées par d'autres plus modernes, donc plus meurtrières.

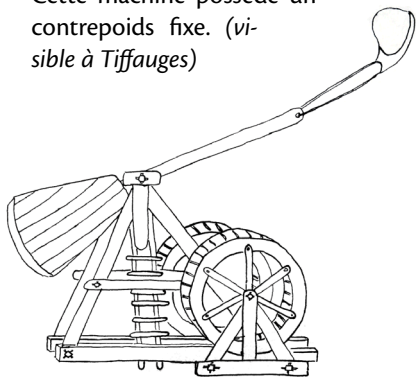
¹ **Poliorcétique** : relatif à l'art d'assiéger les villes



Onagre

Le mangonneau et le trébuchet

- ♦ Nous retrouverons d'abord le **mangonneau à roue**, utilisé du XII^e au XV^e siècle, ayant une portée maximum de 150 mètres, envoyant un boulet pesant jusqu'à 100 kg, en 2 tirs à l'heure avec 12 serveurs et constructeurs. Cette machine possède un contrepoids fixe. (visible à Tiffauges)



Mangonneau à roue

- ♦ Voici venir maintenant le monstre, j'ai nommé le **trébuchet**. Utilisé dès le XII^e et jusqu'au XVI^e siècle, en partie en même temps que les premières bombardes et bouches à feu. Comme pour le mangonneau, l'on ne prête qu'aux Riches. (visible à Tiffauges)

Le **trébuchet** porte à 220 mètres des boulets de 125 kg avec une cadence de 1 à 2 coups / heure, nécessitant une troupe de 60 à 100 personnes dont des spécialistes. Il est à noter que ses coups sont d'une précision redoutable. Le grand secret du trébuchet est le contrepoids à balancier mobile.

Lorsqu'on visite Montségur, célèbre château cathare au sommet de son *Pog*², on rencontre le "pas du trébuchet" où l'on aperçoit quelques boulets de pierre : ici fut monté à dos de Montagnards Basques toutes les pièces démontées d'un trébuchet, lequel finalement enleva la place en deux jours, après plusieurs mois de siège inutile.

2 **Pog** : nom donné à l'éperon rocheux sur lequel s'élève le château de Montségur

Il faut noter que ces machines n'envoyaient pas uniquement des pierres, mais aussi des cadavres d'animaux afin d'empoisonner les puits, mais hélas également, des personnes vivantes, comme au siège de Minerve et de Lavaur.

La seule façon de se défaire d'un trébuchet ou d'un mangonneau consistait à faire une sortie désespérée et d'essayer de mettre le feu à ces engins.

Des machines plus spécialisées : le tonnelon et le beffroi

- ♦ Le **tonnelon**, porte deux archers qui dégarnissent la muraille lors d'un siège, cette machine est manœuvrée par 10 servants, très utile pour prendre un tour d'angle. (visible au Puy du Fou)
- ♦ Le **beffroi**, cette machine utilisée depuis la plus haute antiquité, est une véritable forteresse roulante pouvant transporter jusqu'à 100 combattants, manipulée par autant de servants. Le beffroi peut contenir un bélier à la base et un trébuchet au sommet, derrière le vantail. (visible au Puy du Fou)

Quelques petites machines encore :

- ♦ La **pierrière**, du XI^e au XV^e siècle, d'une portée de 40 à 60 m, envoi de pierres de 3 à 12 kg, chaque minute avec 8 à 10 servants. (visible à Larressingle)

- ♦ La **bricole**, des XII^e au XV^e siècle, d'une portée de 80 mètres, projette des boulets de 10 à 30 kg avec 15 servants. (visible à Carcassonne et à Larressingle)
- ♦ Le **couillard**, du XIV^e au XVI^e siècle, fonctionne avec une portée de 180 mètres, des charges de 35 à 80 kg, une capacité de 10 coups à l'heure et 4 à 8 servants. Le nom de couillard, vient du fait que cette machine possède deux contrepoids à balanciers placés d'une manière rappelant la virilité d'un homme. (visible au Puy du Fou)
- ♦ Le **trépan** ou **corbeau** permet de percer la muraille à l'aide d'une vrille. (visible au Puy du Fou)
- ♦ Le **bélier** enfonce les portes et murailles. (visible au Puy du Fou)
- ♦ La **louve**, à l'aide de crochets, retourne la plupart des machines de siège, lorsqu'elles sont proches des murailles. (visible partout où il y a reconstitution de siège)

On peut voir ces machines de sièges dans beaucoup d'endroits en France, le conseil serait de ne jamais manquer une occasion de les connaître. Vous pouvez aussi consulter la publication de Renaud BEFFEYTE, *L'art de la guerre au Moyen Âge*, aux éditions Ouest-France.

Francis Pessy

Au château d'Oricourt, en 1969, quelques boulets de trébuchet ont été découverts dans la tour principale. Renaud BEFFEYTE nous a certifié en 2006 que l'un d'eux était le plus gros jamais retrouvé en France (~ 150 kg). En 2007, lors de travaux, un boulet encore plus gros a été découvert.



Le trébuchet d'Oricourt | révision et essai par Renaud BEFFEYTE

Compte rendu de l'assemblée générale du 27 février 2010

L'association a tenu son assemblée générale le samedi 27 février, à 18 heures, au château d'Oricourt. Colette et Jean-Pierre CORNEVAUX, heureux propriétaires du lieu, accueillent avec chaleur, dans la grande salle voûtée, une bonne quarantaine d'adhérents parfois venus de fort loin.

C'est devant un public attentif et quelques chauves-souris, réveillées prématurément et virevoltant au-dessus de l'assemblée, que le président, Bernard NESSI, ouvre la séance. Moment d'émotion quand il rend hommage à Michel PY, disparu au début de l'année 2009, qui fut à l'origine du réveil de l'association. Puis le président exprime sa satisfaction en présentant le rapport d'activité de l'année écoulée : le nombre d'adhérents est en constante augmentation, avec 365 adhésions enregistrées en 2009 ! Un autre point positif est le bilan de la traditionnelle fête du château, début juillet. Au regard des nombreuses manifestations se déroulant en cette période d'été, les journées médiévales constitue un succès puisqu'elles ont accueilli près de 4000 visiteurs : 1968 entrées payantes et 2000 entrées gratuites (enfants et adhérents). Le bénéfice de la fête 2009 s'élève à 6528,68 € pour l'association.

Les chantiers mensuels au château (le premier dimanche de chaque mois) se poursuivent, avec toutefois un nombre de participants en légère baisse. Avis aux amateurs ! Dix chantiers ont eu lieu en 2009 (voir *bulletins n°13 et 14**, *La vie de château*).

Le président termine son rapport moral en précisant que l'année 2009 est une "année blanche" puisque l'absence de subvention de l'État et des collectivités locales n'a pas permis d'entreprendre les travaux prévus. La réfection de la courtine, entre la tourelle et la tour nord, est donc reportée en 2010.

Le rapport financier présenté par le trésorier, Sylvain MORISOT, fait apparaître les comptes suivants :

- 20 247,42 € de recettes
- 13 778,46 € de dépenses

Il en résulte un solde positif de 6 468,96 €.

Au 31 décembre 2009 l'association dispose de 32 805,83 €, somme qui s'explique principalement par l'absence de travaux au cours de l'année écoulée.

Élections au conseil d'administration : neuf postes sont à pourvoir. Cinq membres sortants sont réélus à l'unanimité. Il est ensuite fait appel aux bonnes volontés pour remplacer quatre membres démissionnaires. Sept candidats se présentent et sont alors élus à l'unanimité, venant ainsi renforcer l'équipe qui passe de quinze à dix-huit membres. Bel exemple de parité avec neuf représentants de chacun des deux sexes !

Projets de travaux pour 2010 : un dossier pour la restauration du mur d'enceinte a été transmis à la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). Le financement de ce chantier, d'un montant estimé à 70 000 € environ, se répartirait ainsi : 50 % par l'État (DRAC), 12,5 % par le Conseil régional, 12,5 % par le Conseil général et 25 % par le propriétaire et l'association. Le projet de restauration de la chapelle est provisoirement abandonné pour cette année (précisions dans le *bulletin semestriel n°14**, *Rêve de chapelle*). La somme de 4 000 € reste à régler sur le prix de l'étude entreprise pour ce projet.

Fête annuelle : par peur de lasser le public, il a été décidé de changer la formule de la fête qui ne sera plus exclusivement dédiée au Moyen Âge. Après sept années consécutives de *Journées Médiévales*, la fête se transforme et se diversifie en couvrant une période allant de la pré-histoire au XIX^e siècle ! Les 3 et 4 juillet, de nombreux bénévoles se mobiliseront pour que vive *Château en fête* ! Qu'on se le dise ! Toute aide, sous quelque forme que ce soit, sera la bienvenue.

* Tous les précédents numéros du bulletin sont disponibles sur le site internet du château : www.oricourt.com/les-amis-d-oricourt

Enfin, l'association souhaiterait que son caractère d'intérêt général soit reconnu par les services fiscaux. Une demande est en cours d'instruction, demande particulièrement importante puisqu'elle autoriserait l'association à délivrer des reçus aux donateurs, leur ouvrant droit à une réduction d'impôt.

L'ordre du jour étant épuisé, le président lève la séance à 20h30 et invite l'assemblée à poursuivre la soirée devant un buffet abondamment garni grâce aux talents culinaires des participants !

Échos du Conseil d'administration du 19 mars 2010

À la suite de l'assemblée générale, les dix-huit membres du conseil se sont réunis pour procéder à l'élection du nouveau bureau. Cinq membres sortants ont été réélus à l'unanimité. L'élection d'un vice-président, en remplacement de Liliane PERNOT, démissionnaire, malmène notre belle parité...

- Président : Bernard NESSI
- Vice-président, Jean-Paul MEMBREY
- Trésorier : Sylvain MORISOT
- Trésorier adjoint : Alain GUILLAUME
- Secrétaire : Anne-Marie MORISOT
- Secrétaire Adjointe : Annie CRINON
- Autres membres : Marie-Christine BENARD, Michèle BERCET, Geneviève FLATTOT, Jean JEANGERARD, Robert MAREST, Ségolène MERMET, Liliane PERNOT, Francis PESSY, Joël RIESER, Antoinette SORDELET, Jean SORDELET et Thérèse VERGUET

Annie CRINON

La vie de château

Travaux en cours

Après l'abandon du projet d'ouverture de la chapelle au public pour 2010 (voir *bulletin n°14**), une nouvelle tranche de consolidation des courtines a été proposée à la Conservation Régionale des Monuments Historiques en janvier dernier. Ce dossier a été accepté et ces travaux d'un montant prévu de 71 086 € sont subventionnés à 50 % par l'État au titre des Monuments Historiques classés. Un dossier de demande d'aide a également

été déposé au Conseil Général de Haute-Saône et un autre au Conseil Régional de Franche-Comté.

Un échafaudage a été mis en place il y a quelques semaines et Monsieur Bruno GÉRARD a pu démarrer les travaux le 17 mai dernier. Une partie de parement, vers la tourelle côté haute cour, a déjà pu être consolidée. Côté fossés, le mur exposé aux vents dominants et aux intempéries nécessite des travaux plus importants. À certains endroits, le parement est à dé-



Chantier de la courtine, côté haute cour

poser sur près de cinq mètres de hauteur. C'est à cet endroit qu'on voit le mieux les anciens créneaux. Ils sont appareillés de gros blocs de calcaire ocre-jaune. Certains blocs, souvent gelés et très friables, ne pourront pas être remis en place. Un calcaire équivalent et non gélif a été trouvé dans la région de Metz et le remplacement de ces pierres a déjà commencé. La partie haute du mur, d'un appareillage plus petit et plus clair, est respectée pour une meilleure lecture de l'évolution de cette courtine, mettant en valeur les anciens créneaux.

La purge des parties abîmées nous a permis de découvrir que le pignon apparent depuis la haute cour a été édifié avant la surélévation du chemin de ronde, c'est à dire très certainement avant le XIV^e siècle. Nous pensions jusque là que ces transformations dataient probablement du XIX^e siècle lors de l'ajout d'un hangar agricole contre l'enceinte. Nous espérons que ce chantier ne fera pas apparaître trop de mauvaises surprises concernant l'état des maçonneries et qu'elles pourront être consolidées jusqu'à la tour du fond avec le budget prévu.



Chantier de la courtine, côté fossé
Purge du parement sur environ 5m de hauteur



Le logis ROLIN

L'intérieur du bâtiment est maintenant accessible au public en toute sécurité

Les visiteurs apprécient de pénétrer dans la petite cuisine avec son potager et d'observer les croisées à meneaux de l'étage et leurs coussièges.



Sentier pédestre aménagé autour du château

Chantier associatif

- ♦ **Un circuit** est en cours d'aménagement autour du château. Depuis le colombier, il longe le bord des fossés et descend jusqu'à "la cuve". Des marches d'escalier ont été taillées dans la pente au bout du fossé. Cet endroit permet d'admirer la façade du logis nord présentant une fenêtre géminée au linteau trilobé, une poterne et des latrines. Les abords de "la cuve" ont été protégés par la pose d'une clôture grillagée. Cette construction, sorte de fontaine souterraine, permettait au Moyen Âge de stocker des eaux de ruissellement et d'irriguer le courtil, jardin potager situé en contrebas du château.
- ♦ **Le logis ROLIN**, après plusieurs chantiers de dégagement et consolidation, est aujourd'hui accessible au public.

Ouverture au public et animations

- ♦ **Deux nouveaux panneaux** de type Monument Historique ont été implantés aux entrées sud de Villersexel. De nombreux visiteurs ont déjà découvert le château grâce à cette nouvelle signalisation.
- ♦ **Expositions, théâtre, Château en fête, concerts**
Vous trouverez le programme détaillé de ces animations en première page.
- ♦ **Journées Européennes du Patrimoine**
Samedi 18 et dimanche 19 septembre
Thème national : "Les grands Hommes - Quand femmes et hommes construisent l'Histoire". Nous pourrions consacrer une exposition à Nicolas ROLIN, l'un des maîtres les plus prestigieux d'Oricourt.

Jean-Pierre CORNEVAUX

Sortie à Épinal

La sortie annuelle de l'association, annoncée en assemblée générale, a eu lieu le dimanche 28 février à Épinal.

Après avoir traversé des Vosges encore un peu enneigées, nous sommes arrivés à la BMI (Bibliothèque Multimédia Intercommunale) d'Épinal Golbey, où Hélène HAMON, conservateur de ce site remarquable et "amie d'Oricourt", nous a accueillis chaleureusement avec viennoiseries et boissons chaudes. Après cette collation fors appréciée de tous, direction le musée de l'image. Musée mettant en évidence l'importance du dessin depuis la préhistoire jusqu'à l'imprimerie, comme support de communication, d'information, de propagande populaire... Mais au delà de ces concepts l'image est bien sur "art". Plaisir des yeux, éveil de la pensée et de l'émotion. Musée très intéressant dans une ambiance feutrée et intime.

Pour le déjeuner, Hélène a eu l'ingénieuse idée de réserver une table dans le port de plaisance, au bord du canal : récréation estivale à cette époque hivernale.

Bien que contents par ce repas, le menu continue. Le vrai plat de résistance, riche en couleurs, en odeurs, en émotions, auquel nous allons nous nourrir tout l'après-midi, est le fond précieux des collections patrimoniales de la B.M.I. d'Épinal.

Inaugurée en avril 2009, l'architecture de cet ensemble est étonnante de contraste. De l'extérieur, le bâtiment semble être un gros cube en grès de Vosges, en fer rouillé de la sidérurgie lorraine,



Hélène HAMON, conservateur

façade sombre, presque austère. Nous franchissons la porte. Et là, nous sommes tous des "Alices" qui arrivons au Pays des Merveilles. La lumière est partout. L'intérieur semble deux fois plus haut. Magie du lieu ! Dans cet ensemble hyper moderne, se trouve un "aquarium" qui abrite des manuscrits incroyables rangés dans les boiseries du XVIII^e siècle provenant de la bibliothèque de l'abbaye de Moyennmoutier. Contraste des archives anciennes côtoyant le présent. Lieu que l'architecte a appelé la "Boîte" mais qui aurait tout aussi bien pu s'appeler la "fouille". La fouille archéologique, la fouille qui permet de comprendre le passé en éclairant l'avenir. Bibliothèque généreuse, ouverte même le dimanche,



"La boîte"

Salle des boiseries provenant de l'abbaye de Moyennmoutier

jour où elle accueille en moyenne 800 visiteurs. Bibliothèque où l'on déambule en famille ou seul, comme dans un jardin, en s'arrêtant où le plaisir nous guide : secteurs jeune, adulte, multimédia, musique, salle du conte, auditorium, salle d'étude, archives, exposition...

À quand un tel projet en Haute-Saône ?

Tout l'après-midi, nous nous sommes régalés des trésors que renferme le fond précieux. Parmi ceux-ci :

provenant de l'abbaye de Moyennmoutier :

- ♦ un glossaire du VII^e siècle (1200 ans, le livre le plus ancien de la bibliothèque) en remarquable état, dont plus d'un tiers des termes latins sont transcrits en anglais. Ce qui en fait un outil rare et précieux pour étudier le vieil anglais.
- ♦ un épître de Saint Jérôme du VIII^e siècle.
- ♦ un recueil du X^e siècle
- ♦ un homélaire du XII^e siècle

provenant de l'abbaye de Saint Pierre de Senones :

- ♦ un ordo du XII^e siècle
- ♦ un psautier du XII^e et XIII^e siècles à l'usage de Remiremont
- ♦ un bréviaire des XIII^e et XIV^e siècles
- ♦ deux missels du XIV^e siècle

provenant des chanoines augustins de la ville de Bâle :

- ♦ un antiphonaire (recueil de chants) du XIV^e siècle

mais aussi :

- ♦ le livre de la généalogie familiale d'une future religieuse
- ♦ un livre sur la Bourgogne

Émotion de toucher (eh oui, j'ai bien dit toucher) ces livres que d'autres ont ouverts pendant des siècles avant nous. Émotion devant l'incroyable conservation de ces ouvrages, la qualité de la reliure, du parchemin, le magnifique travail de l'écriture, des lettrines, des enluminures dont les couleurs vives ont gardé tout leur éclat. Je pense en particulier à ce livre d'heures du XV^e siècle, véritable petit bijou, très certainement illustré par FOUQUET ou les élèves de son atelier, comportant un nombre très important d'enluminures en pleine page, chacune étant une merveilleuse miniature haute en couleurs et en dorures. Superbe !

Merci encore à Hélène de son accueil et de si bien transmettre sa passion et son amour du livre.

Colette CORNEVAUX